

# Anna SCHOEN (née Melcker)

1553, Mulhouse - † ?

**Héroïne mulhousienne**

## Éléments biographiques

Anna Melcker, épouse d'Heinrich Schoen, est l'une des rares femmes honorées par l'attribution d'un nom de rue. Son nom est associé à un épisode mouvementé de l'histoire de Mulhouse à la fin du Moyen-Age, la querelle des Fininger, faisant d'elle une héroïne locale.

Heinrich Schoen, boursier rue Mercière, avait lui-même été impliqué dans la première rébellion contre les autorités mulhousiennes, étouffée trois ans auparavant par l'intervention des cantons suisses protestants, qui prirent d'assaut la ville le 15 juin 1587.

Les antagonismes religieux ont envenimé ce conflit, qui dégénère en véritable guerre civile dans la cité, dont le gouvernement passe plusieurs fois d'un parti à l'autre.

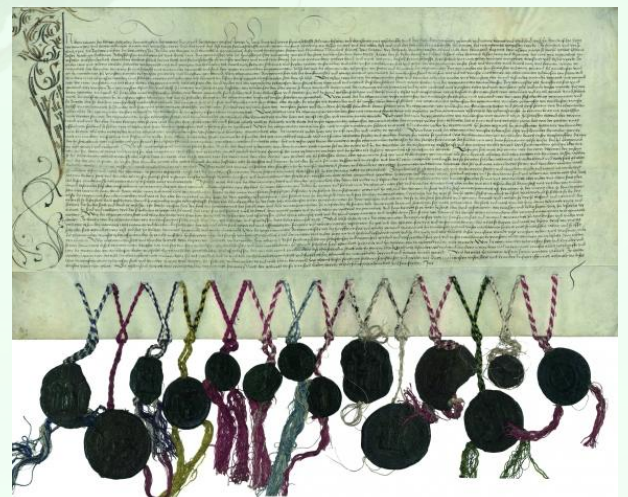
En 1590, Anna Melcker, épouse d'Henri Schoen, a fait avorter la seconde rébellion des conjurés de la sédition dite des Fininger. Par de vigoureuses exhortations, elle aurait relevé le courage des bourgeois de la ville, surpris par le coup de main des assaillants suisses.

Pantaléon Fininger, originaire d'Aedermansdorf en Suisse, avait obtenu le statut de bourgeois de Mulhouse au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Son fils Jean, capitaine au service de France, s'était enrichi à la guerre.

Agnès, fille de Jean, avait épousé le greffier syndic Daniel Wieland. L'affaire Fininger débuta sous prétexte d'une querelle entre familles, liée à un adultère entre Agnès Fininger et le bourgmestre Valentin Fries. Déboutés par le tribunal municipal de Mulhouse (1580), les frères Jacob et Matthis Fininger profitèrent d'un litige foncier en 1582 pour obtenir une médiation des cantons catholiques. Ces derniers, désireux de recatholiciser la protestante Mulhouse, alliée depuis 1515 aux XIII cantons, entrèrent dans la brèche en prenant le parti des Fininger. Les cantons exigèrent de la ville qu'elle se soumit au jugement du tribunal arbitral nommé par la Diète. Cette ingérence dans les affaires internes de la ville poussa l'autorité à procéder à l'expulsion du clan Fininger en 1586.

Malgré des excuses et un arrangement avec les Fininger, le camouflet diplomatique obligea les cantons catholiques à rompre l'alliance avec Mulhouse.

Traité d'alliance entre Mulhouse  
et les XIII cantons suisses (1515)



Les Fininger surent habilement exploiter l'incident qui dégénéra en insurrection : les magistrats mulhousiens furent destitués et emprisonnés.

Ils furent restaurés dans leurs fonctions le 15 juin 1587, suite à la prise d'assaut de la ville par les troupes protestantes de Zurich, Berne, Bâle et Schaffhouse, qui devaient renforcer leur position en Alsace, grenier de la Confédération.

Mulhouse, protégée temporairement par une garnison, n'entretint plus dès lors de relations qu'avec les cantons protestants. Les cantons catholiques, ne souhaitant pas l'affrontement direct, cherchèrent une prépondérance numérique en éloignant Mulhouse des alliances.

Le clan Fininger tenta un dernier coup de force le 13 juin 1590, qui fut réprimé avec l'aide des cantons réformés.

Source Dictionnaire historique de la Suisse (2003)